LE FRANCO

Depuis 1928, le seul journal de langue française en Alberta

Vol. 28 n°23 **Edmonton, semaine du 10 au 16 juin 1994** **12 pages** **60¢**

Les parents francophones s'informent sur la Loi 19

...à lire en page 3

Un avant-goût des vacances

...à lire en pages 6 et 7

• Gala interprovincial de la chanson

Un grand pas vers la maturité?

PASCALE BRÉNIEL

EDMONTON- Plus de 500 spectateurs enthousiastes sont venus applaudir les sept concurrents du cinquième Gala interprovincial de la chanson, le vendredi 3 juin, à Edmonton. Après plus de deux heures de spectacle, le jury a décemé quatre prix. L'Alberta s'est taillé la part du lion. En effet, Yvonne Carrier l'a emporté dans la catégorie «auteur-compositeur-interprète». L'autre concurrente de la province, Roberta Michèle, a obtenu le prix du public, décemé par l'auditoire. Le jury a également accordé sa préférence à une des chansons de l'artiste albertaine. La pièce en question, «Holly», a été créée en anglais par Roberta puis adaptée, avec la collaboration de Marie Lavoie.

Le prix de la meilleure interprète est allé à Micheline Girardin, une jeune Manitobaine qui puise tant dans le répertoire de Barbara que dans celui de Patricia Kaas, une interprète qui visiblement l'influence.



(Photo: Terry Bourque)

Les trois lauréates du Gala interprovincial de la chanson: Yvonne Carrier, Roberta Michèle et Micheline Girardin.

Après l'annonce des résultats, Yvonne Carrier était radieuse. «Pendant l'interprétation de ma dernière pièce, raconte-t-elle, j'étais complètement absorbée par la chanson et je pouvais voir dans les yeux des spectateurs qu'ils étaient totalement avec moi. C'est pour des moments comme ça que je veux faire ce métier-là.» En plus de préparer sa participation au Festival international de Granby, elle compte profiter du tremplin que constitue le gala pour tenter d'enregistrer un disque compact.

Roberta Michèle a aussi plusieurs projets en tête. Elle songe, entre autres, à «faire le saut» et à poser sa candidature l'an prochain dans la catégorie «auteur-compositeur-

suite en page 2...

Ça bouge chez les aînés

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- Les aînés francophones de la province sont actifs plus que jamais. Et l'assemblée générale annuelle de la Fédération des aînés franco-albertains (FAFA), à laquelle une quarantaine d'entre eux ont assisté, mardi dernier, a d'ailleurs fait état de cette activité qui émane au sein de l'association.

Dans son rapport, la présidente sortante, Thérèse Laplante, a fait part de quelques événements dans lesquels la FAFA a été impliquée au cours de la dernière année: la Fête franco-albertaine 1993, tirage d'une jeep pour enfant, vente de cretons à la cabane à sucre d'Edmonton, transfert de locaux avec Francophonie jeunesse de l'Alberta, pétition contre les compressions budgétaires du gouvernement, représentation au sein de l'Assemblée des aînés francophones du Canada, etc. «Chaque année, nous prenons des positions, nous établissons des priorités. Je suis fière de vous informer que les projets que nous avons choisis l'année dernière ont été mis

suite en page 2...



(Photo Carole Thibeault)

Le conseil d'administration de la FAFA: Hélène Lavoie, Églande Mercier, Jeannette Létourneau (présidente), Gilbert Lemire, Marie-Paule Coulombe, Jean Lapierre, Thérèse Beaudoin, Lucie Beauchemin et Thérèse Laplante.

Le Gala

suite de la page 1...

interprète». Un «démo» est aussi en production.

Le fait de recevoir le prix du public l'a beaucoup touchée. «Avant le gala, confiait-elle la veille du spectacle, mon objectif était de me rendre à Granby. Puis, au cours de la semaine, ça a un peu changé. Maintenant, je veux surtout arriver à raffiner mon interprétation pour pouvoir faire vivre l'émotion.» Roberta croit qu'elle se rapproche de ce but. «En votant pour moi, soulignait-elle à sa sortie de scène, les gens m'ont dit à leur façon que je les avait touchés. C'est quelque chose que personne ne peut m'enlever.»

Les spectateurs du gala ont eu droit à une production très professionnelle, tant sur le plan technique qu'en ce qui a trait au calibre des artistes en compétition. Quatre des concurrents sont encore très jeunes et l'on reconnaît, ici et là, des influences évidentes. Mais puisqu'ils ont du potentiel, on peut présumer qu'ils sauront développer, avec les années, un style vraiment personnel. «C'est probablement le meilleur gala que nous ayons produit», assure Ronald Tremblay, un des coordonnateurs de l'événement. «Ce n'est pas un commentaire que je fais à la légère. Je ne dis pas que les artistes n'ont rien à améliorer, mais je constate que des choses ont été travaillées. Le gala n'est plus une finale de boîtes à chansons.»

Ronald Tremblay attribue en partie cette évolution à l'expérience acquise par les artistes au fil des galas. Plus de la moitié des concurrents avaient participé à au moins deux galas provinciaux; certains s'étaient déjà rendus jusqu'à l'interprovincial. «Leur conception de la chanson a aussi beaucoup changé, poursuit Ronald Tremblay. Pendant leur cheminement, on leur a dit que le folklore c'était l'affaire des années 70 et que maintenant, on crée de la musique et des textes plus actuels. Je pense que les participants ont désormais une approche beaucoup plus universelle.» Comme par le passé, la préparation du spectacle était jumelée à des activités de formation.

CHFA, la station locale de Radio-Canada, profitait du gala pour célébrer son 45e anniversaire. On avait donc décidé de faire les choses en grand. Les organisateurs ont loué une salle de spectacle du centre-ville et retenu les services de six musiciens, auxquels s'ajoutaient un responsable des choristes, un metteur en scène et, évidemment, toute l'équipe technique. La station assurait aussi la retransmission de l'événement. L'équipe de l'émission «réseau» *Multipiste* s'était aussi déplacée pour l'occasion. Ce cinquième gala interprovincial marquait également un tournant pour l'équipe d'Edmonton. En effet, après avoir assumé la responsabilité du «secrétariat interprovincial», les responsables albertains passent maintenant le flambeau à leurs collègues de l'Association des artistes de la Saskatchewan. L'an prochain, ce sera au tour de Saint-Boniface, au Manitoba, d'accueillir le gala interprovincial.



Michellne Girardin

Roberta Michèle et Yvonne Carrier

Chronique sur les Langues officielles

Commissaire
Victor C. Goldbloom

Les francophones et les anglophones sont-ils bien représentés au sein des institutions fédérales ?

La représentation des deux communautés linguistiques du Canada dans l'ensemble des institutions fédérales reflète assez bien la composition de la population canadienne. Le recensement de 1991 indique qu'environ un quart des Canadiens sont francophones, tandis que 26,7 p. 100 des employés fédéraux déclarent le français comme première langue officielle. Selon les tendances actuelles en matière d'embauche, la proportion actuelle de francophones et d'anglophones dans l'effectif fédéral devrait se maintenir au cours des années 1990. Chaque année, les nouveaux employés comptent de 23 à 24 p. 100 de francophones et de 76 à 77 p. 100 d'anglophones.

Malgré une répartition d'ensemble équitable entre francophones et anglophones, il y a encore place pour l'amélioration. Par exemple, les anglophones devraient être mieux représentés au Québec, tandis que la participation des francophones au sein des ministères fédéraux devrait être un peu accrue dans la catégorie de la gestion, ainsi que dans les catégories technique, scientifique et professionnelle. Les anglophones occupent à l'heure actuelle 77,3 p. 100 des postes de haute gestion, contre 22,7 p. 100 pour les francophones. Il est important de savoir que les employés fédéraux sont engagés ou promus selon leur mérite, et non en fonction de leur langue maternelle.

Qu'elles aient une clientèle ou un mandat d'envergure nationale ou internationale, les institutions fédérales utilisent le français comme l'anglais dans leurs communications et leurs échanges avec le public. Cependant, la *Loi* reconnaît que l'effectif de chaque institution ne peut refléter fidèlement la proportion de francophones et d'anglophones dans la population canadienne. Par exemple, la Société de développement du Cap-Breton, en Nouvelle-Écosse, dessert une clientèle presque exclusivement anglophone, de sorte que la grande majorité de son personnel est de langue anglaise. De même, le personnel de l'Administration de pilotage du Saint-Laurent, qui a son siège au Québec, est en majeure partie francophone. Quant à la GRC, elle exerce des fonctions policières à contrat dans toutes les provinces et les territoires, à l'exception du Québec et de l'Ontario, qui ont leur propre police provinciale. Ainsi, le fait que 81 p. 100 des membres de la GRC soient anglophones reflète la composition de la population desservie. Sauf pour le Nouveau-Brunswick, province officiellement bilingue, les contrats de la GRC concernent des régions où l'anglais est parlé par une grande majorité.

Si vous avec des commentaires, des suggestions ou des questions en rapport avec cette chronique, S.V.P. communiquez par écrit avec :

Le Commissariat aux langues officielles
Pièce 1100-A, Immeuble Liberty
10506, avenue Jasper
Edmonton (Alberta) T5J 2W9

Ça bouge chez les aînés

suite de la page 1...

en marche et ont produit de bons résultats», a souligné Mme Laplante.

Par ces activités, la FAFA a mis à jour son plan de financement et augmenté sa visibilité et sa crédibilité. Il faut toutefois ajouter que le programme «Vieillir en santé», dont le financement de 10 000$ a été subvientionné par le ministère du Patrimoine canadien, a beaucoup contribué à cette visibilité, surtout chez les membres et la clientèle mêmes de la Fédération. «Cent soixante-dix personnes ont assisté aux rencontres depuis le début, a mentionné Fernande Bergeron, coordonnatrice du programme. De ce nombre, cent vingt-neuf, ont assisté régulièrement à toutes les rencontres sans exception».

Les membres ont aussi profité de l'occasion pour élire leur nouveau conseil d'administration. Jeannette Létourneau, Thérèse Beaudoin et Hélène Lavoie ont respectivement été élues par acclamation aux postes de présidente, vice-présidente et secrétaire. Les représentants des régions sont: Jean Lapierre (Nord-Ouest), Marie-Paule Coulombe (Nord-Est), Gilbert Lemire (Centre) et Richard Bélanger (Sud).

Quant à Mme Thérèse Laplante, sa col-laboration avec *Alberta Council on Aging* lors des rencontres de concertations portant sur les compression gouvernementales lui ont été plus que bénéfiques. En effet, le conseil lui a demandé de faire partie de l'un de ses comités. Sans avoir donné une réponse définitive, la présidente sortante de la FAFA se dit très intéressée par cette dernière offre.

Des priorités qui touchent les aînés

EDMONTON- «On va certainement continuer nos cours de «Vieillir en santé» qu'on donne dans toutes les régions. Il y en a dix en Alberta. Ensuite, on va essayer de lancer au Rond-Point 1994, notre projet de «Crédibilité et visibilité», portant sur les aînés maltraités. Ce sont les deux projets que nous avons en vue pour le moment», a déclaré la nouvelle présidente, Jeannette Létourneau, lorsqu'elle a exposé ses priorités pour la prochaine année.

Selon elle, le programme «Visibilité et crédibilité», financé par le ministère du Patrimoine canadien, sera présenté sous la même formule que «Vieillir en santé» afin de bien atteindre les aînés en région.

Les parents veulent en savoir plus sur leur rôle

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- La Loi 19, qui modifie la Loi scolaire albertaine, a reçu la sanction royale, le 25 mai. Dans la pratique, cette nouvelle loi controversée introduit des changements qui, entre autres, accroît les responsabilités des parents au sein du système scolaire. Forte de son mandat de conseillère auprès des comités de parents de la province, la Fédération des parents francophones de l'Alberta (FPFA) a organisé, en fin de semaine dernière, une session d'information pour aider les parents à mieux comprendre ce qui les attend.

«Je suis très inquiet de ce qui va se passer et du rôle que je vais avoir à jouer. Je suis supposé siéger au comité de parents et j'ai compris que les rôles allaient changer, alors j'aimerais m'informer un peu plus pour transmettre l'information aux autres parents qui n'ont pas pu venir», a expliqué André Hébert de St-Paul. Et comme lui, une trentaine de parents se sont déplacés pour prendre part à l'atelier.



(Photo: Carole Thibeault)

Gérard Bissonnette, représentant du ministère de l'Éducation, s'adresse aux parents.

Bien que la Loi 19 ait déjà été adoptée, plusieurs interrogations demeurent puisque la règlementation, elle, n'existe pas encore. Et c'est dans le but d'en expliquer les grands principes et d'inciter les parents à participer au processus de consultation qui se déroule présentement dans le province que Gérard Bissonnette, représentant du ministère de l'Éducation, a bien voulu être l'animateur de l'atelier. «Le processus de consultation nous permet d'aller chercher l'avis et les recommandations des Albertains par rapport à ces rôles et responsabilités-là, pour qu'à la suite, le ministre puisse élaborer des règlements qui vont beaucoup préciser la loi», explique-t-il.

D'autre part, les parents présents à la rencontre de la FPFA ont aussi participé à un deuxième atelier portant sur l'élaboration d'une collaboration étroite entre l'école et le comité de parents. Il va sans dire qu'avec la nouvelle loi, qui donne un plus grand pouvoir de décision au comité de parents, ce partenariat prend de plus en plus d'importance.

• Canadian Parents for French

À la défense des programmes d'immersion

MICHEL BOUCHARD

EDMONTON- «J'aime parler en français», déclare Jennifer Jones, ancienne étudiante en immersion maintenant enseignante à Westlock, lors du congrès provincial de Canadian Parents for French qui a eu lieu le samedi 4 juin à Edmonton. «Tu développes une toute nouvelle façon de percevoir le monde.»

Les étudiants, parents et enseignants présents ont parlé des nombreux avantages retirés de la connaissance d'une langue seconde. Cependant, depuis quelques années le nombre d'inscriptions au programme d'immersion a plafonné et, selon un parent, «on se trouve dans une impasse». Présentement, 29 130 élèves sont inscrits dans des programmes d'immersion. Selon un parent, le programme d'immersion est chancelant et menacé.

Il est ressorti de la rencontre que le milieu ambiant n'est pas toujours réceptif au programme d'immersion. Les parents doivent faire beaucoup de pressions pour obtenir un programme d'immersion et le maintenir.

C'est grâce au Canadian Parents for French que Westlock a un programme d'immersion explique Jennifer Jones, en ajoutant qu'il y a des occasions où c'est mal vu de parler en français à l'école. Certains anglophones éprouvent de la rancoeur contre le programme d'immersion.

Les élèves et enseignants doivent continuer à sensibiliser ceux qui se croient menacés par les programmes d'immersion. «Nous ne mettons pas en danger la communauté anglophone; nous l'enrichissons», lance Jennifer Jones.

Lors de son congrès, le CPF se penchait sur l'avenir des programmes d'immersion. L'importance économique de connaître plus qu'une langue a été soulignée à plusieurs reprises. L'essentiel, selon un participant au congrès, ce n'est pas d'apprendre nécessairement le français mais une deuxième et une troisième langue et cet apprentissage se fait plus facilement si l'enfant est jeune.

Le CPF organise présentement un tournée nationale pour faire la promotion de l'immersion. Les responsables souhaitent à la fois recruter de nouveaux élèves et s'assurer que ceux qui sont présentement inscrits en immersion y restent.

Les manoirs francophones souhaitent la fusion

EDMONTON- Afin de faire face aux compressions budgétaires gouvernementales concernant les logements pour aînés, les manoirs Saint-Joachim et Saint-Thomas-d'Aquin d'Edmonton désirent s'amalgamer. C'est l'annonce qu'a faite le gérant du manoir Saint-Joachim d'Edmonton, Léo Bosc, lors de la réunion annuelle de Fédération des aînés franco-albertains.

Selon lui, une administration conjointe des deux manoirs francophones, parce qu'elle serait moins onéreuse et totaliserait environ 200 logements, éviterait une fermeture éventuelle ou même la fusion obligatoire avec d'autres foyers anglophones.

Il a donc enjoint les personnes présentes à la réunion à faire de la publicité en leur faveur dans le but de conserver une liste d'attente continuelle d'aînés francophones. Ainsi, les deux manoirs seraient assurés de toujours fonctionner à pleine capacité et démontrerait le réel besoin d'avoir un service en français.

Veuillez prendre note que Le Franco ne sera pas publié au cours du mois de juillet. Le dernier numéro avant les vacances sera disponible le 1er juillet. Votre journal sera ensuite de retour le vendredi 5 août.



Chronique Bien-être

par France Savard, psychologue

La pyramide aux pouvoirs relationnels...

Chou! Chou! Le train du Pays de la santé et du bien-être m'emporte vers les secrets des relations interpersonnelles... Je débarque: «Madame, veuillez compléter ce mini-sondage»

Êtes-vous quelqu'un qui (répondre par «toujours», «la plupart du temps», «rarement» ou «jamais»):

- gère ses conflits d'une manière positive?
- travaille bien avec d'autres personnes?
- s'entend avec une variété de personnes, qu'elles soient de la même origine ou d'une culture différente?
- est capable de maintenir des relations intimes?
- sait faire des compromis et négocier à l'avantage des parties en cause?
- recherche et maintient une amitié satisfaisante autant pour soi-même que pour ses amis(es)?
- peut s'amuser facilement avec d'autres?
- sait écouter sans juger?
- respecte les promesses faites?
- peut garder un secret?
- se sent bien sans pour autant être constamment le centre d'attention?
- a généralement une attitude positive?
- voit et célèbre les qualités chez les autres?
- avertit avant d'arriver et part quand c'est le temps?
- n'hésite pas à secourir un(e) ami(e) qui a besoin d'aide?

Finalement, choisiriez-vous d'être ami(e) avec vous-même? Pourquoi?

Les contacts humains sont aussi importants dans votre vie que l'eau et l'air. En tant que créature sociale, il est sain de développer un système de soutien interpersonnel qui satisfait l'ensemble de vos besoins.

Par exemple, avez-vous dans votre vie actuelle quelqu'un qui vous écoute?

Qui vous aime et vous accepte?
Qui vous stimule intellectuellement?
Quelqu'un avec qui vous avez du plaisir?
Quelqu'un à qui vous pouvez donner?

Si vous avez répondu «rarement» ou «jamais» à plusieurs énoncés du sondage précédent, vous auriez avantage à développer vos pouvoirs interpersonnels. Plusieurs ateliers de formation s'offrent dans ce domaine (estime de soi, communication, affirmation de soi, gestion de conflits, etc.). Si des blessures du passé ou des difficultés vous semblent insurmontables, consultez un conseiller. Il existe également de nombreux groupes de soutien. Ils offrent un environnement sécurisant et positif à celui qui a besoin d'un support émotionnel suplémentaire. Inscrivez-vous à des activités qui correspondent à vos intérêts personnels et vous donnent la possibilité, du même coup, de rencontrer des gens intéressants (classe de yoga, club d'exercice, club de bridge, comité de votre église, cours offerts par les services d'éducation aux adultes, etc.).

Ce mois-ci, prenez le temps d'appeler une personne significative dans votre vie pour lui dire que vous l'appréciez ou encore prenez le risque de renouer avec cette personne du passé qui vous était chère. Faites les premiers pas vers celui ou celle avec qui vous avez actuellement un différend. Maintenez les ponts car, lorsqu'une tempête de la vie survient, il est réconfortant de savoir qu'un pont nous aidera à traverser d'une rive à l'autre...

Pour commentaires ou suggestions:
#201, 10328 - 81 Avenue, Edmonton, (Alberta) T6E 1X2

· Billet ·

Que la majorité l'emporte?

La société canadienne change. C'est réjouissant. Et peut-être bien un peu «inconfortable», comme tout ce qui comporte une part d'inconnu. Autrefois, la très vaste majorité de la population était d'origine européenne, donc blanche, catholique ou protestante. Bref, rien de trop dépaysant.

Ce n'est plus aussi simple. Ceux que l'on appelle les «Néo-Canadiens» arrivent de différents coins du monde. La plupart débarquent chez nous avec le ferme désir de contribuer à l'évolution de leur nouveau pays. Dans leurs bagages, ils apportent cependant des traditions et des croyances qu'ils souhaitent préserver, à des degrés divers.

C'est là que le bât blesse, parfois. Il y a une dizaine de jours, par exemple, les membres de la Légion royale canadienne ont dit «non» au port du turban dans leurs locaux. Certains interprètent le refus des sikhs de se découvrir comme un refus de se conformer aux traditions de leur pays d'adoption.

Heureusement, la rencontre de deux cultures ne donne pas toujours lieu à de tels affrontements. Avec un peu de bonne volonté, on peut parvenir à une solution qui satisfasse les deux parties. J'étais par exemple inscrite à un cours offert par l'Université Athabasca. Pour répondre à une demande grandissante, l'institution a adapté le contenu de ce cours de base aux besoins des étudiants dont la langue maternelle n'est pas l'anglais.

Un certain mercredi soir, je me présente en classe à l'heure habituelle. Surprise, personne n'est au rendez-vous. J'apprends par la suite que les étudiants ont décidé, la semaine précédente, de retarder temporairement le début du cours de 30 minutes pour que ceux qui le désirent puissent observer les rites du Ramadan. Pendant cette période, les musulmans doivent jeûner entre le lever et le coucher du soleil. Puisque le cours devait débuter à 18h, la majorité des étudiants de la classe —qui sont musulmans et pratiquants— devaient attendre de rentrer à la maison, vers 22h, avant de pouvoir manger. Le soleil se couche vers 18h en février. Il suffisait donc de reporter le début du cours pour que chacun puisse prendre une bouchée avant de se mettre au travail. À l'usage, l'arrangement s'est avéré avantageux pour tous. Plus nécessaire d'avaler un sandwich tout rond dans l'autobus entre le travail et l'université.

Un changement apporté par désir de respecter les besoins des uns a fini par satisfaire tout le monde. Certains auraient pu faire valoir que «l'heure c'est l'heure» et que rien, dans les règlements de l'université, ne stipule qu'il faille faire preuve de souplesse pour respecter les convictions religieuses des étudiants. Mais n'aurait-il pas été bien bête de s'opposer pour une question de principe?

• • • • •

Les lecteurs auront sans doute remarqué que quelques changements ont été apportés à la page éditoriale. Dans le but de rationaliser l'utilisation de l'espace, le texte d'opinion est désormais plus court. Puisque son ton est également plus personnel, nous l'avons rebaptisé «billet».

Pascale Bréniel

Soirée musicale à l'École du Sommet



ST-PAUL- Les élèves de l'École du Sommet, sous la direction de messieurs Serge Larochelle et Jean-François Bugeaud, ont présenté le mercredi 25 mai une soirée de musique et de chant. Les hôtesses de la soirée étaient Rachelle Faucher et Leanne Buryn. Après le concert, un goûter préparé par les parents a été servi.

Jean-François Coulombe

L'École d'évangélisation recrute

ST-PAUL- Fondée en 1992 avec l'appui de l'archévêque de Saint-Boniface, l'École catholique d'évangélisation, situé à St-Malo au Manitoba, a récemment complété sa deuxième année d'activités. L'école a pour but d'offrir aux personnes intéressées l'occasion de vivre un stage de prière et d'évangélisation. Puisqu'il s'agit de la seule institution de ce genre dans l'Ouest canadien, l'école attire régulièrement des Franco-Albertains. Pendant la première année, l'institution a été dirigée par Armand Laing, qui est originaire de la région de St-Paul. Maintenant de retour à St-Paul, il cherche à mieux faire connaître l'école dans la région. Gertrude Tremblay l'aide dans ses efforts. Venant toute juste de terminer un stage de neuf mois à l'école elle croit «qu'on est jamais trop vieux pour apprendre... surtout sur la religion». L'école, que l'on peut rejoindre au (204) 347-5396, offre aussi un camp d'été.

Jean-François Coulombe

Nomination à l'école Voyageur

MEDLEY- Nicole Bugeaud-Croteau vient d'être nommée directrice adjointe de l'école Voyageur. Elle remplacera Raymond Demers, qui assumera la direction du Centre scolaire communautaire de Plamondon. Le contrat de madame Bugeaud-Croteau est de deux ans. La nouvelle directrice adjointe de l'école Voyageur enseignait auparavant à Bonnyville. Elle a aussi été présidente de l'ACFA régionale de l'endroit.



Nicole Bugeaud-Croteau



Directrice : Pascale Bréniel
Adjointe-administrative : Micheline Brault
Journalistes : Carole Thibeault, Michel Bouchard
Graphiste : Linda Lavoie
Correspondant national: Yves Lusignan

APF OPSCOM

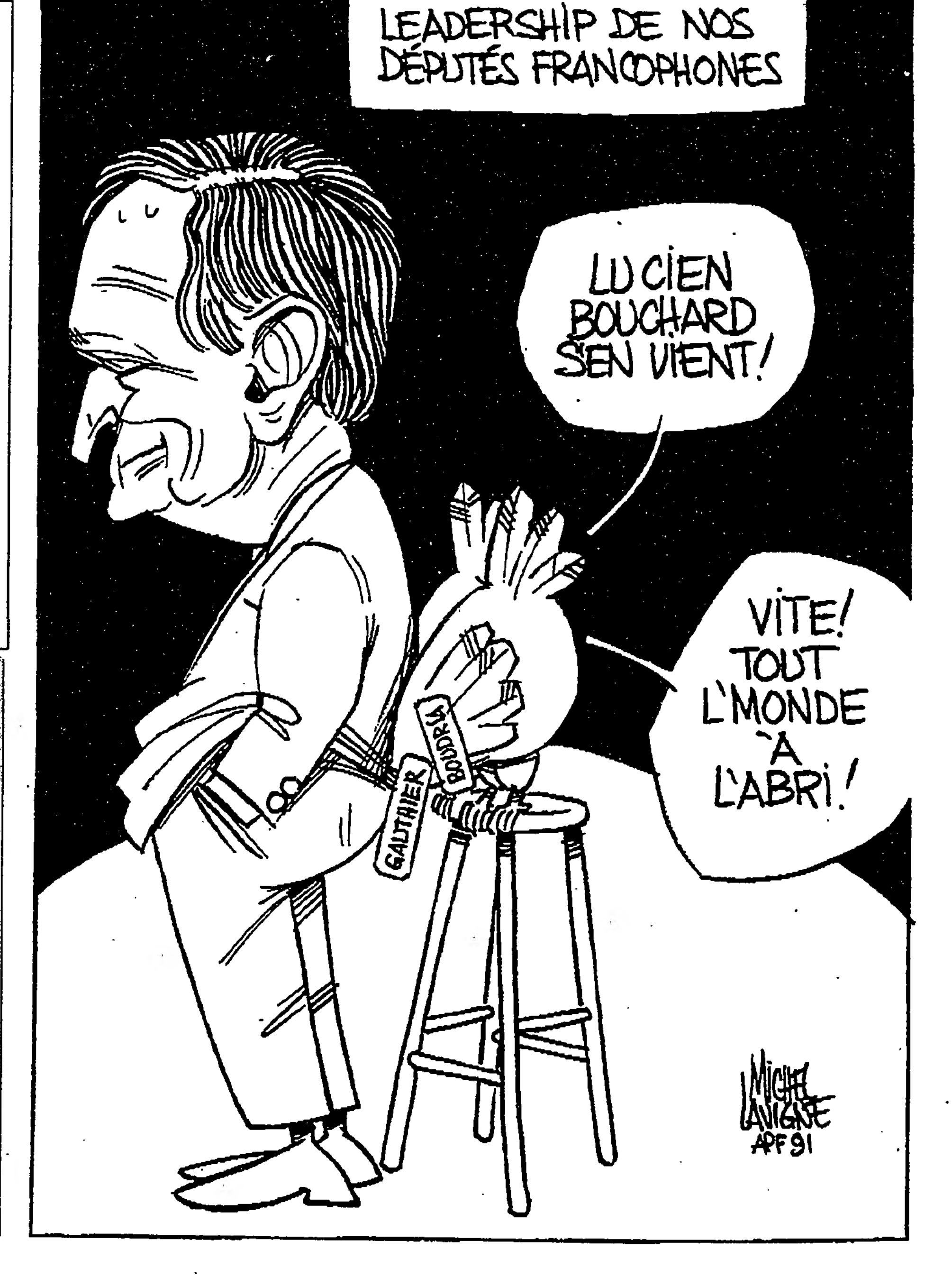
Toute correspondance doit être adressée à:
Le Franco
8923, 82e Avenue
Edmonton (Alberta), T6C 0Z2
Téléphone: (403) 465-6581
Télécopieur: (403) 465-3647

Abonnement d'un an: **19,26 $** (TPS incluse)
Hors Canada: **34,24 $** (TPS incluse)
Courrier de deuxième classe - Enregistrement 1881
Les membres de l'Association canadienne-française de l'Alberta sont automatiquement abonnés au journal en payant leur cotisation à l'ACFA.

Le Franco est imprimé sur les presses de **CENTRALWEB Colorpress**, Edmonton, Alberta.

Voici la liste des correspondants et correspondantes du journal LE FRANCO.

BONNYVILLE	Lucie Lavoie	**JASPER**	Marie-Joëlle Driard
CALGARY	Jacques Girard (sport) Alain Bertrand Jean-Pierre Grenier (culture)	**LETHBRIDGE**	Adjoa Savage
		PLAMONDON	Lina Labonté
CENTRALTA	Julie Bouchard-Dallaire Lucienne Brisson (St-Albert) Gilberte Lefebvre (St-Albert)	**RIVIÈRE-LA-PAIX**	Sophie Savoie (St-Isidore) Jeannette Ouellette (Tangent) Noëlla Fillion (Donnelly)
EDMONTON	Diane Lemelin Annie Simard (culture) Roch Labelle (FJA)	**ST-PAUL**	Jules Van Brabant Jean-François Coulombe
FORT McMURRAY	Jean-Luc Simard	**GRANDE-CENTRE**	Kathleen Bouchard



• La mission du lac la Biche

Près de deux siècles d'histoire

CAROLE THIBEAULT

LAC LA BICHE- La vieille mission du lac la Biche sera l'hôte, en juillet prochain, de l'événement le plus attendu chez les francophones de la province: la Fête franco-albertaine. Malgré les maux financiers qui la tourmentent présentement, la mission compte à son actif plus d'un siècle d'histoire qui lui donne, aujourd'hui encore, sa raison d'être.

Sur la route du nord

Fondée en 1853 sur les rives du lac la Biche où se situe maintenant la petite localité, la mission est rapidement devenue un centre important d'activités. En raison de sa location stratégique, elle était le principal centre de ravitaillement pour toutes les autres missions du nord de l'Alberta. De grands entrepôts y ont été construits afin de garder les marchandises, qui étaient ensuite acheminées, par bateaux, un peu partout dans le nord. Malheureusement, l'arrivée du chemin de fer et des routes terrestres au tournant du siècle lui a vite fait perdre son importance.

Une plaque tournante

Mais que ce soit dans ces moments de grande activité ou par la suite, la mission a toujours été reconnue comme un endroit d'avant-garde. C'est là, entre autres, que sont apparues la première scierie et la première imprimerie de la province. Déjà, en 1862, les Soeurs Grises arrivaient de Montréal pour y installer une école résidentielle et industrielle. Les Filles de Jésus ont pris la relève en 1905 et ce, jusqu'en 1963. C'est également à la mission du lac la Biche que certains modes d'agriculture furent expérimentés. D'autres industries, comme la pêche et la construction de bateaux, ont ajouté à la vie animée de la vieille mission.

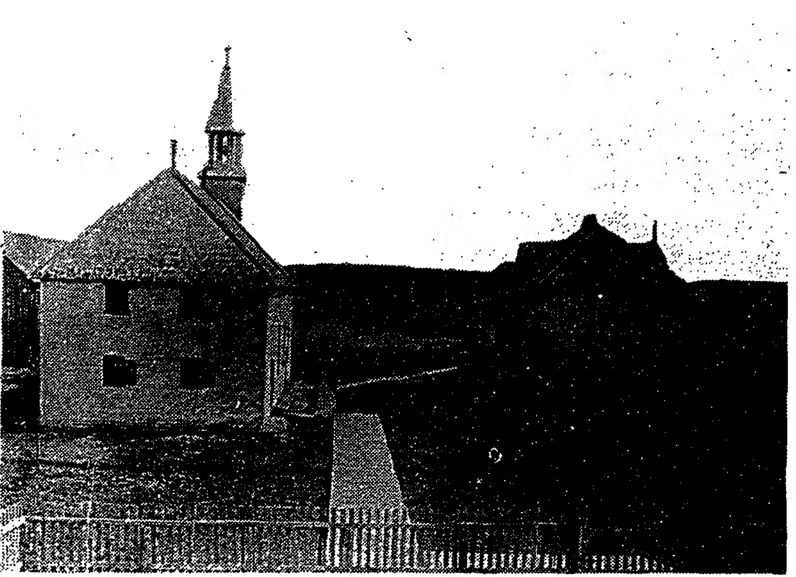
L'endroit était aussi un lieu de culte où la religion catholique était prédominante. La mission fut donc érigée en paroisse par Mgr Legal en 1915, sous le titre et l'invocation de Notre-Dame-des-Victoires.

Grands bouleversements

Construite trop près du poste de traite établi par la Compagnie du Nord-Ouest et la Compagnie de la baie d'Hudson, la mission a connu son premier bouleversement en 1856, alors qu'elle a été déménagée sur son site actuel. Parmi les faits importants qui ont aussi marqué l'histoire de la mission, on se souvient de la tornade qui a complètement détruit l'église et endommagé le pensionnat ainsi que le presbytère. En 1922, l'église était déjà reconstruite et le presbytère le fut en 1924.

Les festivités

Diverses activités sont prévues à l'occasion de cette grande Fête franco-albertaine sur le site de la mission du lac la Biche. Entre autres, le vendredi 1er juillet, aura lieu l'ouverture officielle et le *fish fry*, dégustation de poisson frais du lac la Biche. Une pièce de théâtre relatant l'histoire de la mission, une célébration liturgique réunissant plusieurs groupes de la foi chrétienne, des activités sportives pour toute la famille sont quelques éléments de la programmation parmi tant d'autres qui se dérouleront lors de cette grande fin de semaine.



(Photo: Archives provinciales, 1048)

La mission du lac la Biche.



(Photo: Archives provinciales, 4094)

L'église de la mission du lac la Biche.

MICHEL BOUCHARD

Du plein air et du plaisir en français



Le Camps des Pirates

Bonnyville

Clientèle visée: francophones âgés de 5 à 10 ans et élèves en immersion âgés de 6 à 10 ans.

Activités: semaines thématiques (art et artisanat, ordinateurs, musique et chant, etc.). Jeux et excursions.

Dates: du 4 juillet au 19 août.

Pour plus de renseignements, composez le 826-5275.

Terre des Jeunes

Calgary

Clientèle visée: francophones et francophiles âgés de 5 à 15 ans.

Activités: le programme est axé sur la créativité, le respect et la découverte de la nature. Il comprend des activités très variées dont les sports, la natation, les arts plastiques, les arts d'interprétation et des excursions en forêt.

Dates: du 4 juillet au 19 août, tous les jours, du lundi au vendredi (sauf le 1er août).

Pour plus de renseignements, communiquez avec Frédéric Gagné en composant le 244-9411.

Centre de plein air Lusson

Clyde

Clientèle visée: tous les francophones et francophiles âgés de 8 à 12 ans.

Activités: vie de camp avec activités variées dont le canotage, le bricolage-nature et les jeux coopératifs.

Dates: du 3 au 8 juillet, 10 au 15 juillet, du 17 au 22 juillet, du 24 au 29 juillet, du 7 au 12 août, du 14 au 19 août et du 21 au 26 août.

Pour plus de renseignements, composez le 469-4401.

Camp soleil

Edmonton, Beaumont et Sherwood Park

Activités: jeux coopératifs, projets d'art, chant, découverte de la nature et excursions.

Clientèle visée: francophones et francophiles âgés de 6 à 10 ans.

Dates: du 4 juillet au 26 août, du 25 au 29 juillet et du 1er au 5 août.

Pour plus de renseignements, composez le 469-4401.

Le Camp Unisson

Fort McMurray

Clientèle visée: francophones et élèves en immersion âgés de 6 à 12 ans.

Activités: sports divers, chant, arts plastiques, théâtre, interprétation de la nature, premiers soins, lors des camps de jour, ainsi qu'une semaine d'équitation et de plein air qui aura lieu aux R&D Livery Stables.

Dates: du 4 au 8 juillet, du 11 au 15 juillet, du 18 au 22 juillet, du 25 au 29 juillet, du 1er au 5 août (semaine d'équitation) et du 8 au 12 août.

Pour plus de renseignements, communiquez avec Tommy Doucet ou Jean-Luc Simard en composant le 791-7700.

Camps de jour

Plamondon

Clientèle visée: les 4 à 12 ans.

Dates: du 18 au 22 juillet (4 à 6 ans), du 25 au 29 juillet (7 à 9 ans), du 1er au 5 août (10 à 12 ans), du 8 au 12 août (4 à 8 ans) et du 15 au 19 août (9 à 12 ans).

Pour plus de renseignements, composez le 789-3896.



Camp Cyclo-Fun

Rivière-la-Paix

Clientèle visée: francophones et francophiles âgés de 7 à 17 ans.

Activités: deux camps de cyclo-tourisme permettant aux jeunes de découvrir la région tout en leur offrant une formation en sécurité et en entretien de vélo. Une expédition est organisée dans les Rocheuses (trajet Banff-Jasper) avec des randonnées dans les montagnes et une descente de rapides en canot pneumatique.

Dates et lieux: du 11 au 15 juillet (7 à 9 ans) départ de Falher et arrivée Jean-Côté; du 25 au 29 juillet (10 à 12 ans) départ de Falher et arrivée à Peace River; expédition Banff-Jasper (13 à 17 ans) du 13 août au 20 août départ de Falher.

Pour plus de renseignements, communiquez avec Anne Bégin ou Chantale Doucette en composant le 837-2296.

Le Camp Franco-Fun

St-Albert

Clientèle visée: enfants francophones et élèves en immersion âgés de 7 à 11 ans.

Activités: semaines thématiques avec jeux divers, bricolage, chansons, natation, excursions, etc.

Dates: du 4 juillet au 19 août, du lundi au vendredi.

Pour plus de renseignements, communiquez avec Monique au 961-3665.

Camp Beau Jour

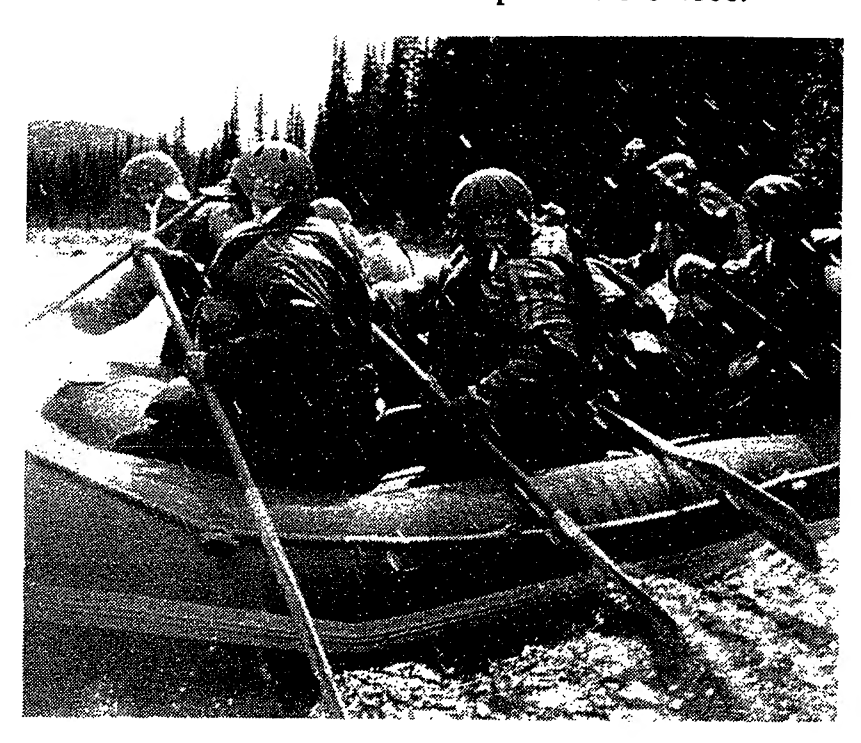
St-Paul

Clientèle visée: enfants francophones et francophiles âgés de 5 à 12 ans.

Activités: jeux coopératifs, bricolage, chant et excursions.

Dates: du 4 juillet au 19 août, du lundi au vendredi.

Pour plus de renseignements, composez le 645-4800.



• Camps d'été

La détente et l'aventure

MICHEL BOUCHARD

EDMONTON- Les jeunes francophones et francophiles n'auront guère raison de se plaindre que c'est «plate» cet été, puisqu'ils pourront participer à de nombreux camps d'été organisés dans la plupart des régions de la province.

La régionale de Rivière-la-Paix, par exemple, tente d'attirer la clientèle des adolescents avec une expédition de cyclo-tourisme dans les montagnes Rocheuses, offerte en collaboration avec une compagnie de Calgary.

Lors de cette excursion, les jeunes iront de Banff à Jasper en vélo. Ils s'arrêteront, en route, pour visiter le champ de glace Columbia, pour descendre des rapides en canot pneumatique et pour effectuer des randonnées dans la nature.

Les employés du Camp Cyclo-Fun sont enthousiasmés par cette expédition. «Nous avons hâte d'y aller nous aussi», explique Anne Bégin, coordonnatrice. Les organisateurs doivent, toutefois, avoir au moins dix inscriptions avant le 10 juin pour pouvoir aller de l'avant. Tous les jeunes de la province peuvent participer à ce camp.

Pour sa part, Monique Beaunoyer, directrice du Camp Franco-Fun qui aura lieu à St-Albert, avoue que ce n'est pas toujours facile d'organiser un camp d'été. La planification des activités et le transport des enfants lors de leurs excursions sont deux tâches qui demandent beaucoup de temps et d'énergie. Cependant, le travail est valorisant. «Présentement, ce qui est le plus enrichissant c'est le fait de voir l'évolution et le développement du camp», explique-t-elle.

Les camps d'été permettent aux jeunes de s'amuser en français et de rencontrer de nouveaux amis. Selon Monique Beaunoyer, «la première journée, les enfants sont assez timides, mais par la suite, ils deviennent beaucoup plus à l'aise.»

Les camps d'été sont très appréciés par les jeunes. Monique Beaunoyer dit avoir reçu des évaluations très positives. «Les jeunes de 11 ans, qui en sont à leur dernière de participation, regrettent beaucoup de pas pouvoir prendre part au camp l'été suivant. Ils disent que ça va leur manquer.»

Un été chaud à FJA

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- A l'arrivée des grandes vacances, plusieurs élèves du secondaire voient les deux longs mois d'été comme une occasion de mettre leurs talents à contribution et gagner un peu d'argent. Cette année encore, Francophonie jeunesse de l'Alberta (FJA) met sur pied ses Compagnies jeunesse de services pour aider les jeunes à se créer un emploi.

«Le but du projet, c'est que les jeunes apprennent à travailler ensemble et à gérer une entreprise», explique Pierre Bergeron, directeur de FJA. En fait, les Compagnies jeunesse de services calquent les coopératives de travail où les membres, en plus d'offrir un service, sont aussi responsables du bon fonctionnement de l'entreprise.



Chantal Cyr, Sélina Kruchten et Zacharie Magnan.

Cette année, les Compagnies jeunesse de service sont présentes dans les régions de Rivière-la-Paix, d'Edmonton et de Calgary et les responsables sont respectivement Sylvianne Tailleur (624-8855), Chantal Cyr (469-1344) et Paul Klassen (249-8532).

Mais là ne sont pas les seules activités prévues par FJA au cours de la saison estivale. D'abord, Sélina Kruchten, agente de projet pour l'association, est en charge d'élaborer la programmation jeunesse pour la Fête franco-albertaine qui se tiendra les 1er, 2 et 3 juillet. Elle donne également de son temps pour la préparation du 3e Parlement jeunesse de l'Alberta qui se tiendra à l'automne. De plus, Sélina a aussi le mandat d'établir une programmation pour les membres de 18 et plus, une clientèle qui a toujours été un peu délaissée par FJA.

Ensuite, Zacharie Magnan, aussi agent de projet, est responsable du dossier des Jeux francophones de l'Alberta ainsi que du marketing de l'association.

Les amateurs de plein air seront aussi ravis d'apprendre que la section d'Edmonton est en train d'organiser une fin de semaine de canot-camping dans les Rocheuses et une excursion de spéléologie (exploration de cavernes).

L'automne amènera avec lui le souper-bénéfice annuel et un stage de formation en leadership.

4500 km à la queue leu leu

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- La Caravane des Retrouvailles se prépare pour la traversée du Canada, à l'occasion du Congrès mondial acadien qui se déroulera en Acadie au mois d'août 1994. Déjà, la période d'inscription est en cours et les caravaniers se préparent pour ce grand voyage de sept jours.

Une messe célébrée à Edmonton marquera d'abord le départ des caravaniers, le jeudi 4 août. Vendredi, ils quitteront la capitale albertaine, parcourront 858 kilomètres, et s'arrêteront, pour la première fois, en Saskatchewan. Le samedi 6 août, une soirée culturelle attendra les voyageurs à Saint-Boniface. Le lendemain, ils suivront la route du nord de l'Ontario et s'arrêteront pour une nouvelle étape à Géraldton. Ils se rendront ensuite à Sudbury où une autre soirée culturelle sera à l'horaire. Le mardi, les caravaniers se rendront jusqu'à Ottawa où une réception spéciale les attend ainsi qu'une autre soirée. Le prochain arrêt se fera à Montréal, le 10 août, où des personnes de France, de Louisiane et du Manitoba se joindront à l'équipe pour l'accompagner jusqu'à la fin du parcours. La Caravane franchira la frontière du Nouveau-Brunswick, le 11 août, et s'arrêtera à Edmundston. Et c'est le 12 août, après plus de 4500 km de route, qu'ils atteindront le site du Congrès mondial acadien...

Les organisateurs de la Caravane travaillent présentement à finaliser le projet. Les intéressés peuvent obtenir plus d'information en appelant au 468-6983.

Portes ouvertes

DONNELLY- Histoire et généalogie sont au programme d'une journée «Portes ouvertes» organisée par la Société historique et généalogique de Smoky River et la Société généalogique des Franco-Albertains. Le mercredi 15 juin, les visiteurs sont attendus de 10h à 21h au Centre historique de Donnelly. Ils pourront notamment voir une exposition de photographies de Donnelly, Girouxville, Jean-Côté, McLennan, Kathleen, Falher, Guy, Tangent, Marie-Reine et Saint-Isidore. Un goûter leur sera aussi servi.





• Bourbon Gautier

Country à la québécoise?

MICHEL BOUCHARD

EDMONTON- La vague de popularité de la musique country déferle en Amérique mais, au Québec, on ne fait qu'y tremper ses orteils timidement. Une des rares vedettes du country au Québec, Bourbon Gautier, tente de percer les marchés canadien-anglais et américain avec son nouveau disque *Camelback Road*. Il était de passage à Edmonton récemment pour en faire la promotion.

«Le country, au Québec, est resté très traditionnel, nous explique Bourbon Gautier. C'est près des rigodons et les thèmes sont restés les mêmes.»

Ce n'est pas que la musique country n'ait pas d'adeptes au Québec. Mais elle demeure toujours marginale, surtout à Montréal, et les productions sont souvent quasi artisanales.

«On dirait que, chez nous, le country n'a pas grandi avec les nouveaux styles tandis qu'aux États-Unis, il a beaucoup changé. Là-bas, il y a plusieurs sortes de country: le country de George Strait, le country-swing, le country-rock, qui est comme du Southern-rock, et Ricky Skaggs, qui est plus près du bluegrass.»

Bourbon Gautier a été élevé dans les villes minières de Noranda, au Québec, et de Sudbury, en Ontario, ce qui a influencé son évolution artistique. Selon lui, le country et les blues sont la musique des travailleurs.

«Le country c'est comme le blues de Blancs, explique-t-il. C'est de la musique "de racines", de la musique très directe, très simple.» Le chanteur dit, toutefois, ne pas aimer les



Bourbon Gautier

country-pop qui s'éloigne de cette tradition. «Le pop, c'est une mode, précise-t-il. Ça dure un an, deux ans. Ça passe du disco, au grunge, au rap. Ça change beaucoup tandis que le country c'est une musique "de racines", c'est un style musical que tu peux étudier et dans lequel tu peux évoluer.»

Bourbon Gautier a enregistré son nouveau disque à Nashville, la Mecque du country. «C'est fantastique enregistrer là-bas, constate-t-il. Ils font ça à l'année longue, depuis toujours, et quand tu arrives là, ça coule de source.»

Il a été accueilli chaleureusement à Nashville. «Les musiciens me disaient: "Tu devrais déménager ici et tenter ta chance", raconte-t-il. Mais, c'est plus facile à dire qu'à faire. Il faudrait que je laisse ma famille. Je n'aurais pas de permis de travail. Puis, j'ai une carrière ici.»

Bourbon Gautier est satisfait du succès de son premier disque qui s'est vendu à plus de 10 000 exemplaires au Québec. Il est très conscient aussi du fait que le succès est imprévisible. «Tu n'embarques pas dans cette "business" pour faire de l'argent, affirme-t-il. Tu n'as pas vraiment de plans. Avoir un plan, c'est bon pour les gens de marketing; la compagnie de disque ou la compagnie de distribution. Toi, tu le fais parce que tu aimes ça.»

Le chanteur a fait la première partie des spectacles de Billy Ray Cyrus et Kenny Rogers, lorsqu'ils étaient de passage à Montréal. Selon l'artiste québécois, le fait de vendre des millions de disques n'est pas monté à la tête de ces grandes vedettes. «On dirait qu'ils savent où mettre ça dans l'échelle de valeurs artistique. Aux États-Unis, Vince Gill marche fort de ce temps-là, mais ça fait dix ans qu'il bûche pour y arriver.»

Bourbon Gautier convient qu'il n'y a pas très longtemps le country était très caricatural: «Les chanteurs étaient tous habillés avec des franges, des grosses boucles et des diamants. Ils avaient la bague avec le fer à cheval et le char avec les cornes en avant. Il n'y avait pas grand monde qui pouvait s'identifier à ça.»

Le chanteur croit que sa musique a une approche très moderne tout en restant fidèle au country traditionnel et à ses racines. Ce style ne plaît pas nécessairement à tout le monde. «Au Québec, ceux qui aiment le western considèrent que je fais du rock, pas du country,», explique-t-il. Il fait, toutefois, une mise en garde. En cherchant à plaire à tout le monde, la musique country risque, à son avis, de perdre ce qui la caractérise et qui fait sa richesse. «Il faut faire attention que ça ne devienne pas du pop.»

• Les prix ARIA

La musique albertaine mise en vedette

MICHEL BOUCHARD

EDMONTON- Les artistes albertains doivent s'épauler, selon Crystal Plamondon, d'où l'importance de la soirée de remise des prix ARIA («Alberta Recording Industries Association»). «On a besoin d'être ensemble, explique-t-elle, de se tenir ensemble et s'aider, car c'est tellement difficile pour une Albertaine de trouver son petit coin dans l'industrie de la musique.»

Crystal Plamondon

Il est difficile pour un artiste albertain de décrocher un contrat d'une compagnie de disques. «Pour être une vedette au Canada anglais, tu dois l'être à Toronto, affirme-t-elle. Dans le reste du pays, dans l'Ouest, on n'existe pas. Pour les artistes francophones, il faut que tu sois une vedette à Montréal au Québec.»

Crystal Plamondon a interprété une des chansons de son disque *Carpe diem* lors de cette soirée et elle a été mise en nomination pour un prix ARIA. Alex Mahé et Réal Fagnan ont aussi été mis en nomination, mais aucun d'entre eux n'a reçu de prix.

Selon Crystal Plamondon, les artistes ne sont pas jaloux du succès de leurs collègues. «On est tellement heureux lorsque quelqu'un de l'Alberta perce le marché mondial comme k.d. lang et Ian Tyson», dit-elle.

Crystal Plamondon sera en spectacle le vendredi 10 juin lors de l'ouverture du patio du Bistro à Edmonton.

Développement et Paix à la recherche de francophones

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- Développement et Paix est un organisme à but non lucratif qui a pour but d'aider au développement humanitaire de par le monde tout en sensibilisant les Canadiens à ces problèmes. En Alberta, les responsables tentent de former une équipe provinciale bilingue pour mener à terme certains projets locaux. Les francophones intéressés à en savoir plus peuvent se rendre, le 16 juin 1994 à 19h30, à la salle Saint-Thomas-d'Aquin. On y tiendra une réunion expliquant les objectifs du regroupement provincial et ses activités.

L'école Father Jan célèbre ses travailleuses

LUCIENNE BRISSON

SAINT-ALBERT- C'est le jeudi 2 juin dernier que les autorités de l'école Father Jan de Saint-Albert —devenue une école d'immersion en 1978— ont célébré et remercié les huit dames qui, à tour de rôle depuis 13 ans, ont réussi, par leur inlassable dévouement à établir le programme scolaire et à créer l'esprit communautaire qui prévaut toujours et que plusieurs écoles pourraient envier. À l'instar de celle-ci, il y a 66 écoles communautaires dans la province.



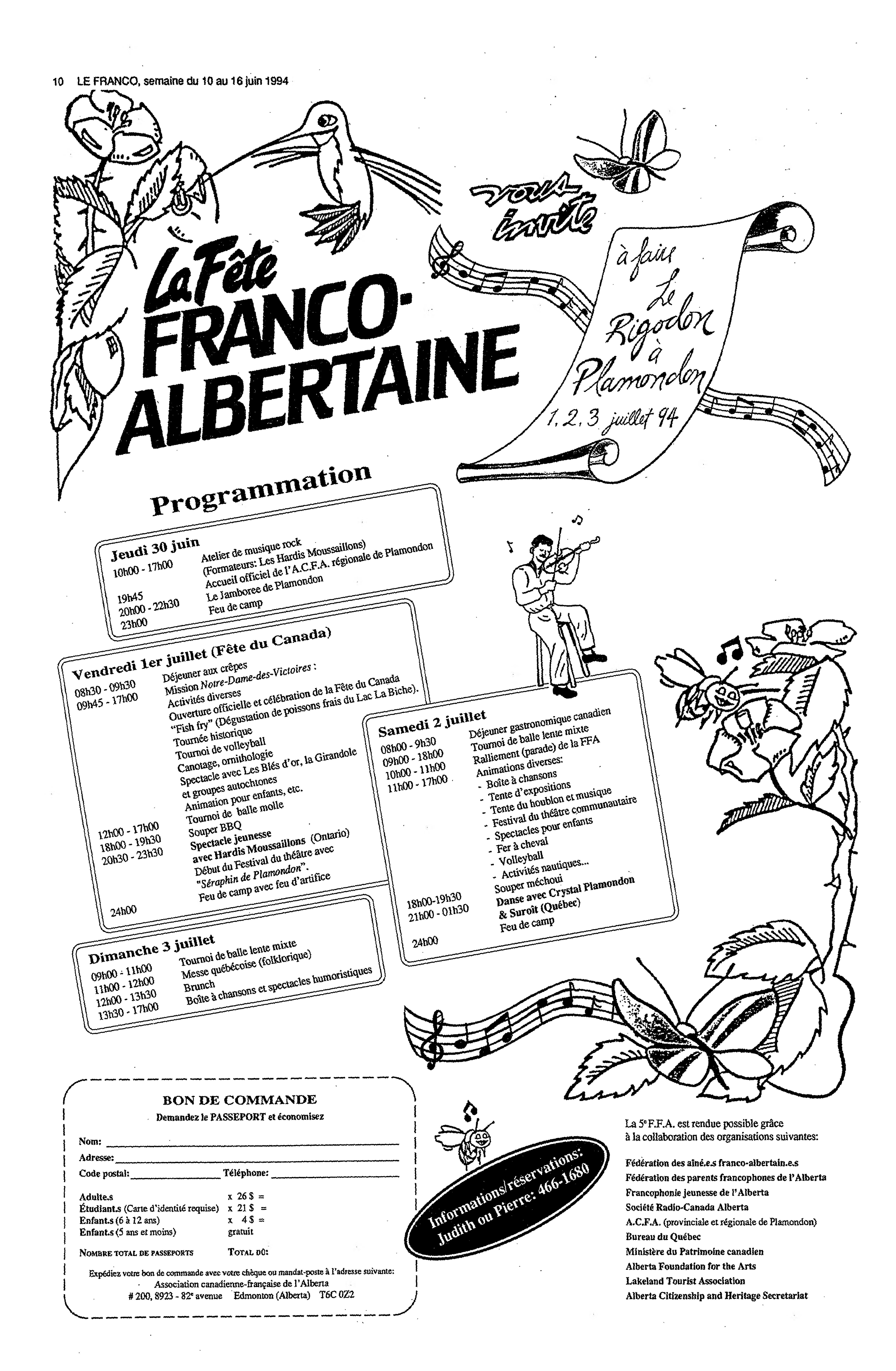
En 1980, la direction de l'école Father Jan a exploré l'idée de former une école communautaire. L'année suivante, ce projet est devenu réalité. L'école est ouverte à la participation de la communauté. Par exemple, chaque semaine, des personnes âgées s'y rendent pour offrir de petits services.

Les 427 élèves qui fréquentent l'école Father Jan ont pour la plupart été inscrits à la maternelle, sur une base de 75% français et 25% anglais, pour ensuite poursuivre leurs études jusqu'en 6e année. Voici la liste des dames dont l'école Father Jan a souligné l'excellent travail: Monique Holm, Denise Vanopdenbosch, Marie Gamache, Léonie Chugg, Sylvia Jackson, Louise Dubois et Jeannette Symbaluk.

Dernière rencontre du Projet femme

SAINT-PAUL- C'est avec un peu de tristesse que des femmes ont participé à la dernière rencontre du Projet Femme qui a eu lieu au Centre culturel de Saint-Paul, le 31 mai. Le but du projet était de cerner les besoins et intérêts des femmes et de trouver des moyens pour améliorer leurs conditions de vie et ce, à tout âge. On voulait aussi élaborer un plan d'action. Le premier atelier a eu lieu en novembre. Depuis cette date, des femmes de la région de Saint-Paul ont eu l'occasion de se rencontrer à maintes reprises pour partager leurs expériences. Marcella Gascon agissait comme coordonnatrice du projet. Celui-ci a été rendu possible grâce à une aide financière du ministère du Patrimoine canadien.

Jean-François Coulombe



La Fête FRANCO-ALBERTAINE
vous invite
à faire Le Rigodon à Plamondon
1, 2, 3 juillet 94
Programmation
Jeudi 30 juin
10h00 - 17h00 Atelier de musique rock (Formateurs: Les Hardis Moussaillons)
19h45 Accueil officiel de l'A.C.F.A. régionale de Plamondon
20h00 - 22h30 Le Jamboree de Plamondon
23h00 Feu de camp
Vendredi 1er juillet (Fête du Canada)
08h30 - 09h30 Déjeuner aux crêpes
09h45 - 17h00 Mission Notre-Dame-des-Victoires :
Activités diverses
Ouverture officielle et célébration de la Fête du Canada
"Fish fry" (Dégustation de poissons frais du Lac La Biche).
Tournée historique
Tournoi de volleyball
Canotage, ornithologie
Spectacle avec Les Blés d'or, la Girandole et groupes autochtones
Animation pour enfants, etc.
Tournoi de balle molle
12h00 - 17h00 Souper BBQ
18h00 - 19h30 Spectacle jeunesse avec Hardis Moussaillons (Ontario)
20h30 - 23h30 Début du Festival du théâtre avec "Séraphin de Plamondon".
24h00 Feu de camp avec feu d'artifice
Samedi 2 juillet
08h00 - 9h30 Déjeuner gastronomique canadien
09h00 - 18h00 Tournoi de balle lente mixte
10h00 - 11h00 Ralliement (parade) de la FFA
11h00 - 17h00 Animations diverses:
- Boîte à chansons
- Tente d'expositions
- Tente du houblon et musique
- Festival du théâtre communautaire
- Spectacles pour enfants
- Fer à cheval
- Volleyball
- Activités nautiques...
18h00-19h30 Souper méchoui
21h00 - 01h30 Danse avec Crystal Plamondon & Suroît (Québec)
24h00 Feu de camp
Dimanche 3 juillet
09h00 - 11h00 Tournoi de balle lente mixte
11h00 - 12h00 Messe québécoise (folklorique)
12h00 - 13h30 Brunch
13h30 - 17h00 Boîte à chansons et spectacles humoristiques
BON DE COMMANDE
Demandez le PASSEPORT et économisez
Nom:
Adresse:
Code postal: Téléphone:
Adulte.s x 26 $ =
Étudiant.s (Carte d'identité requise) x 21 $ =
Enfant.s (6 à 12 ans) x 4 $ =
Enfant.s (5 ans et moins) gratuit
NOMBRE TOTAL DE PASSEPORTS TOTAL DÛ:
Expédiez votre bon de commande avec votre chèque ou mandat-poste à l'adresse suivante:
Association canadienne-française de l'Alberta
200, 8923 - 82e avenue Edmonton (Alberta) T6C 0Z2
Informations/réservations: Judith ou Pierre: 466-1680
La 5e F.F.A. est rendue possible grâce à la collaboration des organisations suivantes:
Fédération des aîné.e.s franco-albertain.e.s
Fédération des parents francophones de l'Alberta
Francophonie jeunesse de l'Alberta
Société Radio-Canada Alberta
A.C.F.A. (provinciale et régionale de Plamondon)
Bureau du Québec
Ministère du Patrimoine canadien
Alberta Foundation for the Arts
Lakeland Tourist Association
Alberta Citizenship and Heritage Secretariat

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service Le Franco vous offre une chronique de petites annonces.
Tarifs: 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 10¢ de plus par mot. Annonces encadrées: ajoutez 3,50 $ pour l'encadrement. **Vous devez calculer 7% de TPS.**
Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste à notre bureau avant le lundi midi. Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le **465-6581** avant le lundi à midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:

Le Franco, 8923 - 82 Avenue, Edmonton (Alberta), T6C 0Z2

EDMONTON

Le Centre d'expérience préscolaire, la seule garderie francophone, organise une grande vente de garage jumelée à une vente de pâtisseries, le samedi 11 juin de 9h à 17h à la garderie, située au 8406, 91e Rue. Faites de bonnes aubaines tout en aidant une bonne cause!

Valérie (7 ans), Vincent (4 ans) de Millwoods, recherchent gardien(ne) pour juillet. La personne doit aimer les enfants, faire preuve de responsabilité et savoir nager. Info: Sylvie ou Sylvain au 450-4525 après 17h. (24-6)

MANOIR ST-JOACHIM

Invitation à faire connaître le manoir aux francophones de chez nous et d'ailleurs: résidence confortable, près de l'église où on retrouve un esprit familial et la joie de vivre.

Téléphone: 488-7104

Le Centre d'expérience préscolaire accepte les inscriptions pour les enfants de 19 mois à 6 ans et jusqu'à 8 ans pour les mois de juillet et août.
Information 465-7651

Un médaillon commémoratif

LUCIE LAVOIE

BONNYVILLE- Lucien Croteau et Lucienne Mercier-Croteau ont reçu le médaillon du père François Bonny, oeuvre de M. Herman Poulin de Saint-Paul. L'ACFA régionale la remettra officiellement à la Société historique et généalogique du Lakeland en juillet prochain. Le père François Bonny était missionnaire, membre de la Société des pères blancs d'Afrique. Mais comme le climat d'Afrique ne convenait pas à santé, il est revenu au Canada pour coloniser l'Ouest. Fondateur de la paroisse Saint-Louis, c'est d'ailleur au père Bonny que la ville de Bonnyville doit son nom.



(Photo: Lucie Lavoie)
Lucien Croteau et Lucienne Mercier-Croteau.

C'est par la pratique qu'on s'améliore!

BONNYVILLE- Pour une deuxième année consécutive, l'ACFA régionale de Bonnyville, avec la collaboration du Centre éducatif communautaire de l'Alberta, a pu offrir un cours de français langue seconde pour adultes. C'est dans une atmosphère très détendue que les étudiants ont pu parfaire leur communication en français. «Au niveau intermédiaire, ils connaissent assez de vocabulaire mais ils doivent arriver à vaincre la peur qui les bloque dans plusieurs situations», de commenter l'enseignante, Lucie Lavoie. Elle ajoute que les progrès accomplis en cinq semaines seulement sont remarquables. «Au début du cours, ils s'exprimaient principalement en anglais, puis graduellement, il y a eu de plus en plus de français. La dernière classe fut un réel succès, ils ont eu la chance de discuter et d'échanger avec des invités francophones». Le haut niveau de motivation des étudiants et le fait qu'il s'agissait d'un petit groupe a beaucoup favorisé leur apprentissage. La gêne étant moins grande, une complicité s'est installée rapidement entre les participants.



C'est dans une atmosphère très détendue que les élèves ont pu parfaire leur communication en français.

Les lecteurs du *Franco* sont priés de noter que le **BLOC-NOTES** ne sera plus publié. Il y a plusieurs années, cet espace était mis à la disposition des associations grâce à une commandite d'AGT. Mais le journal n'a plus cette source de revenus et n'a désormais plus les moyens d'offrir cet espace gratuitement. Aussi, les organismes qui veulent annoncer leurs activités peuvent maintenant acheter de l'espace publicitaire ou encore s'adresser à la responsable du calendrier culturel publié chaque mois dans nos pages (Lyne Lemieux, ACFA provinciale, 466-1680).

ABONNEMENT ET CHANGEMENT D'ADRESSE

TARIFS

☐ 1 an: 19,26$ ☐ 2 ans: 34,24$ ☐ Hors Canada: 34.24$ (TPS incluse)

N.B. Les membres de L'A.C.F.A. reçoivent un abonnement GRATUIT au Franco.
Adressez-vous au bureau de votre régionale pour devenir membre.

ADRESSE ACTUELLE

Nom: ____________
Adresse: ____________
____
Ville: ________ Province: ________
Code postal: ____________
Téléphone: ____________

NOUVELLE ADRESSE

Adresse: ____________
____
Ville: ________ Province: ________
Code postal: ____________
à compter du: ____________
Téléphone: ____________

Votre chèque ou mandat-poste libellé à l'ordre du Franco. (En lettres moulées S.V.P.)

8923-82 Avenue • Edmonton, Alberta • T6C 0Z2

À votre service

L'Amérique succombe à la fièvre du soccer

JACQUES GIRARD

CALGARY- Pour la première fois de son histoire, la coupe du monde de soccer aura lieu aux États-Unis. L'événement débute le 17 juin pour se terminer un mois plus tard.

Ce tournoi suscite l'enthousiasme sur chaque continent. Jusqu'ici, l'Amérique du Nord semblait être à l'abri de cette fièvre, qui se propage dans chaque pays où le soccer se pratique. Cependant, la situation change rapidement, si on en juge par la vente de billets. Plus de 95 % des billets disponibles pour les 52 joutes du tournoi se sont envolés rapidement.

Plusieurs équipes de grande renommée ne sont plus en lice



à la suite de la phase éliminatoire. Parmi elles, notons celles de la France et de l'Angleterre. Les formations du Brésil et de l'Allemagne demeurent le choix des parieurs. La Hollande, l'Italie et l'Argentine sont aussi de sérieux aspirants au titre de champions du monde.

Comme à chaque coupe du monde, une équipe sur laquelle personne ne misait cause des surprises. On a qu'à se souvenir du Cameroun et du Zaïre. Cette année, la Suisse pourrait jouer le rôle d'équipe «cendrillon».

Les grands noms du soccer ont tous fait leur marque lors du *Mundial*: Beckenbauer, Platini, Müeller, Maradona et, bien sûr, Pélé. Quel sera le joueur-vedette de la coupe du monde 1994 ?

Vous le saurez en regardant la télévision car le réseau TSN diffusera toutes les parties.